... A propos, où logez-vous, cousin Ménard ?

- A l'auberge, toute proche.
- Bon. Dans ce cas, allez donc vous reposer un peu, si vous voulez.
 - Et vous ?
- Moi, j'arrive, je ne suis point fatigué, je veillerai ce pauvre vieux. Faut ben quelqu'un, n'est-ce pas ?
 - C'est juste.
- Alors, bonsoir... bonne nuit! Faites ben attention au vent en vous en allant. Il vous enlèverait comme un fétu de paille! Vous ne pesez pas bien lourd!

Le docteur ne bougea pas.

- Eh bien, reprit Lourties surpris, quoi que vous attendez à c't'heure ?
- Vous allez donc rester ici tout seul? questionna Ménard en guise de réponse.

Et sa physionomie soucieuse trahit ses perplexités secrètes.

- Pourquoi pas, je ne crains rien.
- Sans doute... mais il n'y a pas encore d'inventaire fait...
- Ah ! pardine, je vous vois venir, cousin. Vous vous méfiez de moi, hein ?
- Oh! non... Cependant, ça n'est pas régulier.
- Ben, c'est tout simple, emportez les clés des meubles.
- Où sont-elles ? répartit le praticien, jouant à merveille l'ignorance.
- Faut p't'être ben les demander à Marton.
- En effet. Voulez-vous aller les lui demander vous-même ?
 - Ça peut se faire.

Et Lourties passa prestement dans la pièce voisine.

- Sous le traversin du vieux, dit-il en reparaissant presque tout de suite.
- Alors, prenez-les, répliqua Ménard, dont la face eut une fugace contraction d'effroi.

Le rebouteur, sans émoi, passa la main sous les oreillers du mort.

— Tenez, les v'là, fit-il en tendant le trousseau de clés.

A présent, vous pouvez aller dormir tranquille. Bonsoir.

- A demain, maugréa Ménard, en se dirigeant vers la porte que la tempête secouait violemment.
- Attention au vent ! lui jeta le rebouteur toujours ironique.

Le praticien, serré dans son pardessus boutonné jusqu'au menton, sortit en grommelant des paroles inintelligibles.

— Mécréant, va ! ricana Lourties en nefermant soigneusement la porte.

Puis il revint dans la chambre mortuaire.

Lentement, d'un regard circulaire, sorutateur, il l'examina inventoria le mobilier.

— Tout ça ne vaut pas ben cher, murmura-t-il. Et puis la maison tombe par morceaux. On pourra la laisser telle qu'elle est à la vieille Marton, c'est ben le moins.

Il allait s'asseoir dans un antique fauteuil de velours frappé, lorsqu'il tressaillit tout à coup.

Son regard venait de tomber sur la cheminée, où la grosse bûche enfouie dans la cendre brûlait lentement sans flammes.

Il se dressa d'un seul jet, s'en fut vers l'âtre, se baissa et saisit entre ses deigts une boule papier à moitié consumé.

— Quoi que c'est? fit-il entre ses dents.

Il s'approcha de la table où reposait la lampe, déplia le papier avec les plus grandes précautions, posa sous ses yeux cinq morceaux à peine noircis.

Puis les paupières clignantes, le regard aiguisé, il lut lentement ces fragments de mots:

"tament... taire univer... biens....